► Argument

Ici comme ailleurs, aujourd'hui comme hier, les êtres humains sont confrontés au malheur, à la maladie, au handicap et ont développé des savoirs afin de comprendre, prendre en charge, soigner… Nous pouvons parler d'une construction culturelle. Donc, chaque aire culturelle a ses propres logiques, matrices de sens, pour identifier, expliquer, traiter ces situations.

Ces systèmes de compréhension (étiologie) et donc de traitement (thérapeutique) ne sont pas figés et évoluent dans le temps et l'espace. L'épilepsie, l'autisme, la cécité sont des exemples pertinents pour le comprendre, tant dans la manière de nommer, dans la représentation des origines, des causes, que dans la place attribuée à ceux qui en sont porteurs et le traitement qui leur est prodigué.

Le système de soin, les établissements médico-sociaux sont, comme l'ensemble de la société, traversés par une réalité mondialisée, une mobilité des individus et donc confrontés à la rencontre transculturelle. Réciproquement, les migrants sont confrontés à un système de prises en charge médicales et sociales qui ne les comprend pas toujours. Ils sont exposés de fait à de multiples vulnérabilités.

Celles-ci s'inscrivent dans l'espace entre la culture d'origine et celle du pays d'accueil. Elles sont aussi liées aux raisons et conditions du départ, à leurs conséquences psychiques mais aussi à la précarité, à l'état d'ignorance dans lesquels le migrant et sa famille se trouvent en arrivant en terre d'accueil. A la vulnérabilité spécifique des migrants et de leurs enfants s'ajoutent les effets du handicap ou de la maladie et les problématiques d'accès aux soins (barrières linguistiques, distance culturelle).

Ne partageant pas les mêmes représentations de la maladie et du soin, patients profanes et professionnels experts ne se comprennent pas toujours, ce qui peut entraver l'alliance thérapeutique.

La personne peut ne pas adhérer au traitement, se mettre en danger, mettre en échec un accompagnement spécifique. Elle ne perçoit pas toujours les objectifs, les logiques des professionnels et n'arrive pas à partager avec eux ses connaissances, observations, attentes…

Ceux-ci se sentent parfois démunis face à cette situation, ne comprenant pas les blocages, les choix faits par la personne. Le conflit peut s'installer en lieu et place d'une relation de confiance indispensable à une prise en charge efficiente de la maladie ou du handicap.

La rencontre de l'altérité (familles venues d'ailleurs, enfants de parents originaires d'une autre aire culturelle, ayant une autre langue…) réclame la mobilisation de compétences ou pratiques nouvelles et non acquises dans le cadre des formations initiales. Elle suppose, entre professionnels et usagers, un décentrage et l'articulation des représentations culturelles de la maladie, du handicap et du soin. Mais selon quelles modalités ?

Les institutions sont-elles toujours justes lorsqu'elles se confrontent à l'altérité culturelle ? Quelle place laissent-elles disponible aux représentations culturelles des familles ? Quels moyens se donnent-elles pour inclure ? Ces institutions sont en accord avec la société qui les a créées. La rencontre de l'altérité culturelle des personnes en situation de vulnérabilité est un défi éthique et questionne les pratiques : Comment nommer les troubles ou la maladie ? Dans quel lieu ? A quel moment ? Avec quelles personnes ? Dans quel but et avec quelles finalités ? Que faire des étiologies effrayantes, fascinantes, exotiques (sorcellerie, mauvais œil, possession, djinns, enfant ancêtre…) apportées parfois par les familles ?

La clinique transculturelle peut, par ses principes et ses méthodes, ouvrir des pistes de remédiation, un double lien vers la culture d'origine du patient et vers la culture médico-sociale. En offrant de nouveaux éléments de compréhension sur le sens donné à la maladie, au handicap ; une médiation peut prendre place entre deux visions du monde, deux ontologies, pour renforcer l'alliance thérapeutique, améliorer la compréhension, l'écoute, la confiance. Elle permet aussi au malade, à la personne porteuse de handicap et à son groupe d'appartenance, de bénéficier des deux étiologies, comme par exemple « Autisme » et « Enfant sorcier », de coordonner les représentations culturelles de chacun.

La posture éthique des professionnels implique que la prise en considération de l'altérité culturelle soit présente à tous les temps de la prise en charge : examen, diagnostic, annonce, traitement…afin d'aller de « Ceux dont on parle vers ceux avec qui on parle » *.

La situation transculturelle, l'altérité questionnent finalement d'une manière générale, l'accessibilité et l'intelligibilité du système de soin ou médico-social, la distance entre des systèmes experts et des usagers profanes. Le migrant joue ici l'effet d'un miroir grossissant. Les journées de formation proposées par l'association Gaia, approches et ressources transculturelles, sont l'occasion pour les professionnels du prendre soin, de l'accompagnement, du médico-social, du médical, de nourrir leurs pratiques des éléments théoriques et cliniques et de comprendre l'intérêt de l'approche transculturelle dans leurs champs d'intervention.

*BOUZNAH S. LEWERTOWSKI C. « Quand les esprits viennent aux médecins p 30 ».

► Objectifs

Sensibiliser à l'intérêt de l'approche transculturelle et transmettre des apports théoriques spécifiques concernant la clinique transculturelle par le prisme du handicap. Comprendre les articulations possibles entre les systèmes de soin en contexte transculturel.

Développer des capacités à se décentrer et travailler les enjeux éthiques dans la clinique transculturelle du handicap et de la maladie.

Rechercher les conditions nécessaires à l'établissement d'une alliance familles/professionnels au travers des apports théoriques ainsi que des présentations des actions de terrain.

► Public visé

Professionnels et bénévoles impliqués dans l'accompagnement individuel et collectif, en protection de l'enfance, PJJ, en milieu scolaire, dans le champ de l'animation socio-culturelle, dans le secteur médical et médico-social…

► Outils

Apports théoriques et cliniques
Supports visuels, vidéo
Echanges entre les intervenants et les participants

► Intervenants

Ogobara KODIO : Titulaire d'un doctorat PhD en santé publique, spécialisé en ethnopsychiatrie, médiateur ethno clinicien, psychiatre et expert en médecine traditionnelle africaine.

Charles DI : Docteur en Psychopathologie, Psychologue clinicien, Professeur certifié de philosophie. Chargé d'enseignement à l'Université Paris Cité, Université Paris 8, Université Catholique de l'Ouest Angers, Université Catholique de Lille. Psychologue clinicien à la Maison des Ados, Maison de Solenn, Hôpital Cochin, Paris et au CSAPA Hôpital Jean Verdier, Bondy. Expert auprès de la cour d'Assises du Val d'Oise. Unité INSERM 1018

► Programme

Jeudi 20 mars

- 08h30 Accueil.
- 09h00 Mot d'accueil et présentation des journées.
- 09h15 – 10h15 **Charles DI** : Introduction à l'ethnopsychiatrie et clinique transculturelle par le prisme du handicap. Universalité et particularités culturelles du handicap.

Pause

- 10h35 – 11h45 **Ogobara KODIO** : Articulation entre les systèmes de santé en contexte transculturel.

REPAS

- 13h30 – 15h30 **Ogobara KODIO** : Articulation entre les systèmes de santé en contexte transculturel. (Suite)

Pause

- 15h45 – 16h30 **Des acteurs locaux partagent leurs pratiques.** Une équipe de médiation transculturelle de Poitiers : présentation du dispositif et vignette clinique.
- 16h30 – 17H Retour sur la journée et échange des intervenants avec la salle.

Vendredi 21 mars

- 08h30 Accueil.
- 09h15 – 11h45 **Charles DI** : Perspectives pour la prise en charge et la construction de l'alliance avec des personnes porteuses d'un handicap. Question des enjeux éthiques dans la clinique transculturelle du handicap et de la maladie.

REPAS

- 13h30 – 14h30 **Charles DI** : Perspectives pour la prise en charge et la construction de l'alliance avec des personnes porteuses d'un handicap. Question des enjeux éthiques dans la clinique transculturelle du handicap et de la maladie. (Suite)
- 14h30 – 16h **Des acteurs locaux partagent leurs pratiques.** Une équipe de médecine interne du CHU de Limoges : présentation d'un cas clinique et la genèse d'un questionnement transculturel. Présentation de la consultation transculturelle Teranga des PEP87-24 et vignette clinique.
- 16h – 16h30 Conclusion des journées.

ATTENTION

Ces journées ne bénéficient pas du label Qualiopi

N° de de déclaration d'activité d'un prestataire de formation : 75870201487 - SIRET 82372533800011